

CONFIDENCES À UN DAUPHIN

Petit problème deviendra grand s'il reste en suspens

Quelques mots d'encouragement et un dessin personnalisé...il n'en faut pas beaucoup plus pour arracher un sourire à un enfant à qui on ne consacre pas assez de temps.

Le rejet des amis à l'école, parfois lié à la différence, semble un problème majeur partagé par les garçons et les filles. Les difficultés d'adaptation, et la séparation des parents sont aussi des sujets abordés fréquemment par les jeunes.

On constate que les filles écrivent en plus grand nombre, se confient plus facilement et demandent plus souvent de l'aide que les garçons.

«Leur image corporelle est très importante et les cas d'anorexie sont plus nombreux depuis quelque

temps, avance-t-elle. Chez les garçons, il y a beaucoup plus de rejet mais dans les deux cas, il y a de sérieux problèmes d'estime de soi»

Bénévoles

Depuis plus de trois ans, des bénévoles répondent aux lettres des enfants qui se multiplient à un rythme infernal. À ce jour, le service de courrier rejoint huit écoles, totalisant plus de 180 lettres par semaine. Deux écoles se retrouvent sur une liste d'attente par manque de bénévoles.



ANNE-MARIE A.

VOIE

Laissés trop souvent à eux-mêmes, dans des familles éclatées où la pauvreté est criante, les enfants de 6 à 12 ans, peu importe leur condition, manifestent le besoin de s'exprimer et les intervenants de la Maison le Dauphin ont trouvé un bon moyen: le service de courrier «Confidences à un dauphin!»

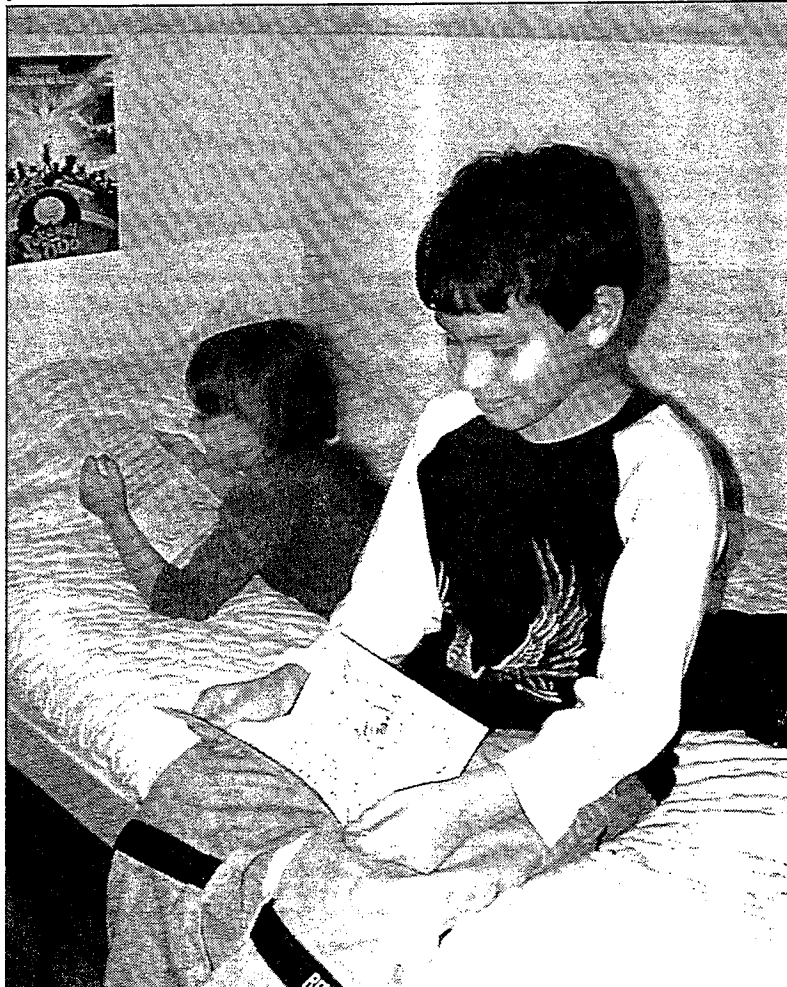
«En recevant une lettre personnalisée à leur nom, on leur dit: tu es assez important pour que quelqu'un prenne le temps de t'écrire et de te faire un dessin! indique Stéphanie Leblanc, coordonnatrice de la Maison Dauphin.

Ils ont besoin de parler, de se confier en toute confidentialité et on ne brise jamais ce lien de confiance» insiste-t-elle.

Les intervenants ne sont pas là pour trouver les solutions à la place des enfants, ils tentent plutôt de les encourager dans leur résolution de problèmes, leur dire qu'ils ont déjà fait un grand pas en osant en parler. «L'enfant doit passer dans le cercle du pouvoir et non pas rester dans celui de la victime!» souligne Mme Leblanc.

Des cas plus lourds

«La clientèle s'alourdit avec les années et la nature des problèmes aussi» affirme la coordonnatrice qui côtoie quotidiennement les enfants.



«LES ENFANTS ATTENDENT avec impatience le courrier distribué le mercredi, fait observer Stéphanie Leblanc, coordonnatrice de la Maison le Dauphin. Certains en font la lecture en classe mais pour d'autres, c'est secret!»

(Photo:Cloude Gagné)

Écoles participantes

- Monseigneur Laval
- École Beauséjour
- Saint-Paul
- Saint-Christophe
- École Demers
- Sainte-Dorothée
- Les Explorateurs
- École Paul-Comtois

(2 écoles sont en attente)

Pour assurer la pérennité du service, la direction aurait minimalement besoin entre 15 et 20 bénévoles, soit plus du double.

Les adultes qui offrent leurs services reçoivent tous une formation de quelque heures, leur permettant d'acquérir les outils pour bien répondre aux enfants. Mais ils ne sont pas laissés à eux-mêmes pour autant.

«Les lettres sont classées selon leur degré de difficulté et les cas les plus extrêmes sont référés à l'équipe, explique Stéphanie Leblanc. La seule expertise nécessaire pour devenir bénévole c'est d'aimer les enfants!»